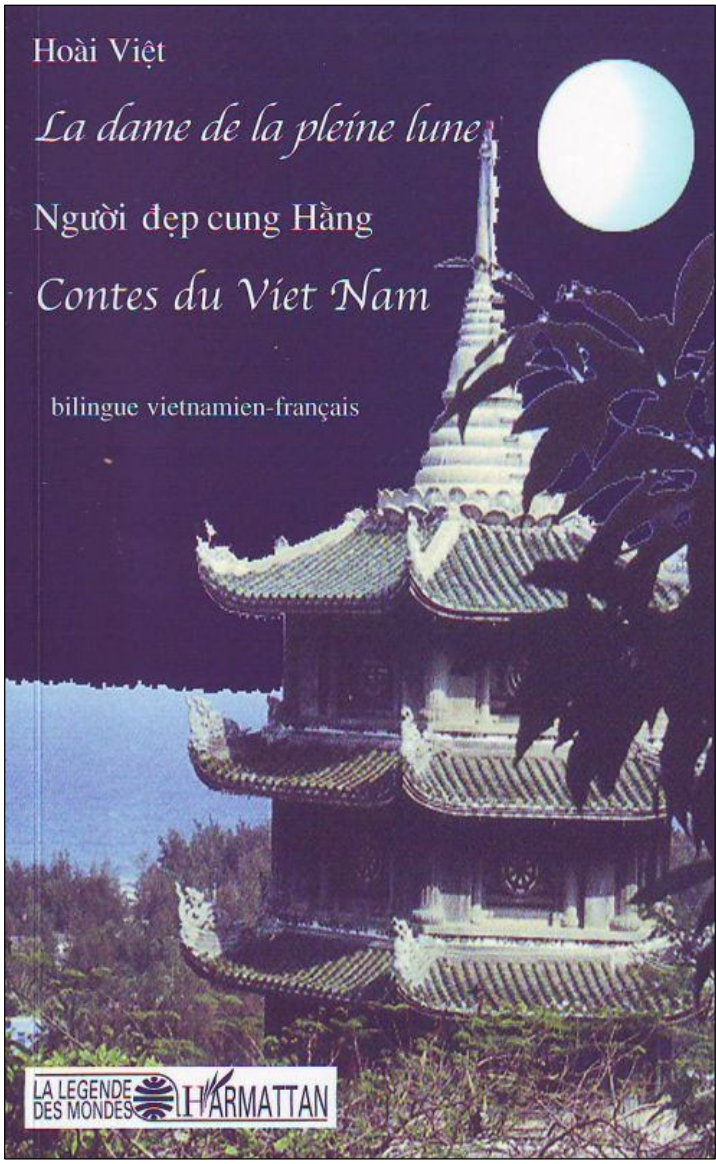
La Dame de la Pleine Lune
Người Đẹp Cung Hằng

Contes vietnamiens bilingues par Hoài Việt - Editions l'Harmattan

Qui est la Dame de la pleine lune ? Pourquoi les Vietnamiens aiment-ils tant les fleurs d'abricotier ? Comment une princesse réussira-t-elle à ramener la paux dans son royaume ? D'où vient le lotus rose ? Vous le découvrirez au fil de ces contes philosophiques qui vous entraîneront sur les rives lointaines du Viet Nam, notre pays natal.



L'auteur dont Hoài Viêt est le nom de plume est - chose paradoxalement normale - docteur ès sciences, ancien chercheur et enseignant à l'Institut Pasteur de Paris. Ceci n'est en effet guère étonnant, car dans la plus pure tradition du Viet Nam, tout diplômé est « lettré », et donc porté sur, entre autres pratiques et connaissances, l'écriture, cas de Hoài Việt, de son vrai nom Nguyễn Văn Hướng.

Hoài Viêt va plus loin, dans l'écriture. En bon humaniste, il est également l'auteur de nombreux livres de poésie en français, vietnamien, et anglais, sans parler de sa qualité de membre de plusieurs associations culturelles françaises et vietnamiennes. Science sans conscience n'est que ruine de l'âme, certes, mais science sans lettres est un manque de l'être . Quant aux contes dont il s'agit dans le livre, ils ont l'avantage d'être bilingues, avec une présentation bien lisible simultanément dans les deux langues française et vietnamienne : le texte vietnamien est en page de gauche, le français étant en face. Le lecteur sera instantanément tenté de lire simultanément les 2 variantes du même conte, et peut-être est-ce l'intention première de cette présentation du texte, en face à face. Mais soyons honnêtes: le lecteur sera un tantinet frustré à la fin du livre, étant mis en appétit immédiatement par un livre somme toute assez mince : soixante-dix pages, mais qui se font pardonner par le plaisir apporté.

Mis en appétit par une écriture vietnamienne des plus simples, sans artifice ni faisant référence aux textes ou situations traditionnels, cas trop fréquent des contes, et d'une totale sobriété, avec la phrase suivante en exemple : « Mấy năm sau, Nguyệt lớn lên, cũng có tài trồng cây như cô Mai nó ». Son pendant dans le texte français n'est en aucune façon une traduction littérale ; il s'agit d'une très légère variante : « Quelques années plus tard, en grandissant, Nguyêt hérita des talents de sa tante ». Par ailleurs et s'il fallait faire une comparaison, nous dirions que le texte en vietnamien « sonne » mieux, et pour tout dire, le lecteur en fouillant dans sa mémoire sera insensiblement ramené vers un style sobre similaire, celui de Phạm Duy Khiêm, ce dernier s'exprimant en français.

Il n'est pas question pour la rédaction du Good Morning de déflorer l'argument des contes figurant dans ce petit livre (celui - connu - des fleurs d'abricotier a plusieurs variantes en fait), mais il faut signaler qu'il est paru fin 2010 dans la collection « La légende des mondes » aux éditions l'Harmattan, collection comportant nombre d'ouvrages très agréables. Un détail plaisant: comme pour tout conte, le lecteur remonte le temps, et comme il s'agit dans le cas présent du Viêt Nam, ce lecteur sera en pays de connaissance et « verra » instantanément le cadre de « « l'action ». Nous ne pourrons donc que suggérer à tout un chacun d'inclure ce petit livre dans sa valise pour les vacances : ce sera parfait à lire durant un après-midi sous un parasol et avec, pourquoi pas, un cocktail bien frais (ou une tasse de thé bien chaud…) à portée de main.

G.N.C.D.